



Christian Lane, Organist

Basilique-cathédrale Notre-Dame Cathedral-Basilica
356 prom. Sussex Dr.

Tuesday August 13, 2013, 8:00 p.m. / le mardi, 13 août 2013, 20h

Toccata, Op. 104 (1935)

Joseph Jongen
(1873-1953)

Lullaby from Suite No. 2 (1982)

Calvin Hampton
(1938-1984)

Choral in A Minor (1890)

César Franck
(1822-1890)



Soliloquy (1996)

David Conte
(b. 1955)

Prelude on *Lasst uns erfreuen* (2007)

Nico Muhly
(b. 1981)

Free Fantasia on “O Zion, Haste”
and “How Firm a Foundation”
from Gospel Preludes, Book 4 (1984)

William Bolcom
(b. 1938)

INTERMISSION

Introduction and Passacaglia in D Minor (1899)

Max Reger
(1873-1916)

Theme and Variations in D Major (1844)

Felix Mendelssohn-Bartholdy
(1809-1847)

Hamburger Totentanz (1970)

Guy Bovet
(B. 1942)

Gloucester Estampie, Op. 862 (2010)

Carson Cooman
(b. 1982)

This concert is co-presented by CIOC (Canadian International Organ Competition)
Ce concert est co-présenté par le CIOC (Concours international d'orgue du Canada)

Programme Notes

This evening's program presents an array of colorful repertoire from the romantic and contemporary eras, showcasing Notre-Dame's magnificent Casavant organ and its tonal dimension. Spanning nearly two centuries of compositional practice, the program features an emphasis on American repertoire of the past three decades, including works of Nico Muhly and Carson Cooman composed specifically for Mr. Lane.

Beginning with **Joseph Jongen's** energetic *Toccata*, we immediately embrace the full sound of this organ. Amidst the work's chordal figurations and sweeping arpeggios is a melody that embodies both commanding strength and sweeping direction. The work's concluding D-flat octaves, strong and robust, transition enharmonically to the sublime theme of **Calvin Hampton's** *Lullaby*.

Hampton was, until his untimely death at the start of New York City's AIDS epidemic, one of twentieth-century America's most notable composers of organ and sacred music. Director of Music at Calvary Episcopal Church in Gramercy Park, Manhattan, for twenty years, Hampton's compositional voice is noted for its harmonic spaciousness and textural dimensions. Extracted from the second *Suite* for organ, this simple yet singing lullaby moves through tonal centers a major third apart, recalling the harmonic progression of the Jongen *Toccata*.

Following **César Franck's** familiar and celebrated *Choral in A Minor* is a short work of **David Conte**, Professor of Composition at San Francisco Conservatory and a protégé of both Nadia Boulanger and Aaron Copland. Composed in honour of the great American organ builder Walter "Chick" Holtkamp, Jr., Conte's *Soliloquy* was premiered on Holtkamp's noted instrument at the Cleveland Museum of Art. The work's clean harmonies and distinct rhythms comfortably match the tonal aesthetic and speech characteristics of a Holtkamp organ, yet are equally at home on this rich romantic instrument.

Nico Muhly is one of America's most celebrated young composers. His work includes collaborations with minimalist Philip Glass and pop star Björk, major orchestral and film scores, and a full-scale opera, *Two Boys*, which enters the repertoire of The Metropolitan Opera this season. Muhly's musical voice was formed while singing in an Anglican boychoir, and many of his works incorporate thematic material from the sacred oeuvre he encountered as a child. Indeed, the repertoire that still thrills him most comes from the English Renaissance – that of Gibbons, Tallis, Byrd – and also that of Stravinsky. This prelude on *Lasst uns erfreuen*, which captures the hymn's rarely illumined lyricism within a quasi-minimalist framework, was composed for Christian Lane.

Pulitzer Prize-winner **William Bolcom**, Professor Emeritus of Composition at the University of Michigan, has composed four sets of *Gospel Preludes*. The last piece of this cycle is the only one to incorporate two tunes: *O Zion, Haste* is presented in rhapsodic fragments, while *How Firm a Foundation* is presented in its entirety, building intensity in a manner similar to the performance practice of an American gospel choir.

Works of **Reger**, **Mendelssohn**, and **Bovet** turn our focus back to European traditions before a final American work.

Mendelssohn composed his oft-overlooked *Theme and Variations* as he began working on his organ sonatas. While this piece never found a place within one of the sonatas, it nonetheless displays many of Mendelssohn's compositional techniques – close imitation, triplets, scalar pedalwork, chromatic alteration of the melody – and offers a quiet respite between Reger's rich *Introduction and Passacaglia* and Bovet's quirky *Totentanz*.

The program ends with two dances: the "death dance" of Swiss organist **Guy Bovet** and the *Gloucester Estampie* of American composer **Carson Cooman**. Named for the home of C. B. Fisk organ builders, in Gloucester, Massachusetts, the latter work is based on the Medieval estampie form – a stamping dance – and draws its trajectory from this repertoire. The estampie consists of a series of phrases entitled "puncta," each immediately repeated. Formally, this work is an estampie within an estampie – after the loud opening, a Medieval-esque estampie is quietly presented. However, this is one puncta in the larger estampie that is the entire piece. As further repetitions and aggregates amass, Cooman continues to elaborate on the harmony, culminating in a joyous conclusion.

Notes De Programme

Le programme de ce soir présente un éventail de répertoire datant des époques romantique et contemporaine, soulignant les qualités sonores du magnifique Casavant de cette église. À travers presque deux siècles de musique, le programme met l'accent sur le répertoire américain des trois dernières décennies, incluant des œuvres de Nico Muhly et de Carson Cooman composées tout spécialement pour monsieur Lane.

Dès le début, la Toccata énergique de **Joseph Jongen** nous fait déjà entrer dans le plein son de l'orgue. Au milieu des motifs harmoniques et des guirlandes d'arpèges figure une mélodie qui caractérise la puissance autoritaire et directionnelle. Les octaves sur Ré Bémol à la fin de l'œuvre, fortes et robustes, créent une transition enharmonique au thème sublime de la "Berceuse" de **Calvin Hampton**.

Jusqu'à sa mort prématurée au début de l'épidémie du Sida dans la ville de New-York, Hampton était l'un des compositeurs américains de musique d'orgue et de musique sacrée les plus en vue. Directeur de la musique à la Calvary Episcopal Church de Gramercy Park, Manhattan, pendant vingt ans, Hampton était tout particulièrement remarqué pour son langage harmonique vaste et la texture de son écriture. Extraite de sa seconde Suite pour orgue, cette berceuse, simple mais chantante, progresse à travers des modulations tonales à la tierce, ce qui rappelle la progression harmonique de la Toccata de Jongen.

Après le très connu Choral en la mineur de **César Franck**, nous entendons une courte pièce de **David Conte**, professeur de composition au Conservatoire de San Francisco, et qui fut le protégé de Nadia Boulanger et d'Aaron Copland. La création de Soliloquy, composée en l'honneur du grand facteur d'orgue américain Walter "Chick" Holtkamp Jr., a été donnée sur le célèbre instrument d'Holtkamp au Musée d'Art à Cleveland. Les harmonies claires et les rythmes distincts de l'œuvre s'accordent bien avec l'esthétique tonale et l'action caractéristique de l'orgue Holtkamp, mais se traduisent aussi fort bien à l'instrument romantique de la Cathédrale Notre-Dame.

Nico Muhly est l'un des jeunes compositeurs américains les plus célèbres. Son travail comprend des collaborations avec le compositeur minimaliste Philip Glass et la vedette populaire Björk, de grandes partitions orchestrales, de la musique de film, et un opéra majeur, *Two Boys*, qui fera son entrée cette saison dans le répertoire du Metropolitan Opera. La formation musicale de Muhly a pris naissance dans une chorale anglicane de garçons, et beaucoup de ses œuvres incorporent du matériel thématique provenant du répertoire sacré qu'il a connu dans son enfance. Encore aujourd'hui, le répertoire qui le stimule le plus provient de la Renaissance anglaise - Gibbons, Tallis, Byrd – ainsi que de la musique de Stravinsky. Ce prélude d'un caractère quasi-minimaliste, sur *Lasst uns erfreuen*, qui met en valeur le lyrisme rarement souligné de ce cantique, a été composé pour Christian Lane.

William Bolcom, lauréat du Prix Pulitzer et Professeur émérite de composition de l'Université du Michigan, a composé quatre collections de Gospel Preludes. Le dernier morceau de ce cycle est le seul à incorporer deux mélodies: *O Zion, Haste* est présenté en fragments rhapsodiques, tandis que *How Firm a Foundation* est exposé en entier, croissant en intensité à la manière des « gospels » américains.

Des œuvres de **Reger**, **Mendelssohn** et **Bovet** ramènent notre attention sur les traditions européennes avant l'œuvre finale du concert, par un compositeur américain.

Mendelssohn a composé son Thème et Variations, au moment où il entreprenait la composition de ses sonates pour orgue. Souvent négligé des interprètes, ce morceau qui n'a pas trouvé sa place dans l'une des sonates démontre néanmoins plusieurs des différents procédés techniques du compositeur - l'imitation serrée, l'usage des triolets, passages de gammes à la pédale, altération chromatique de la mélodie - et il offre un moment de répit entre la riche Introduction et Passacaille de Reger puis le Totentanz excentrique de Bovet.

Le programme se termine avec deux danses: la « danse de la mort » de l'organiste suisse **Guy Bovet** et la Gloucester Estampie du compositeur américain **Carson Cooman**. Nommé d'après la ville des facteurs d'orgue C.B. Fisk, à Gloucester, Massachusetts, ce dernier morceau est basé sur la forme médiévale de l'estampie – musique dansée en frappant du pied - et emprunte son idée de ce répertoire. La pièce consiste en une série de phrases, nommées « puncta », dont chacune est instantanément répétée. Formellement, il s'agit en quelque sorte d'une estampie au milieu d'une estampie : après l'ouverture dans la nuance *forte*, une estampie « médiévale » se présente tranquillement. Il s'agit pourtant d'une "puncta" dans la grande estampie qui est le morceau en entier. Alors que d'autres répétitions s'accumulent, Cooman continue à élaborer l'harmonie, culminant en une joyeuse péroraison.